L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 16 JUILLET 1887.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 16 juil.
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 23 juillet.
LA CHAMPAGNE, Traub, samedi, 30 juillet.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) .... $80 $100 et $120
Deuxième classe $60
Billets aller et retour à prix réduits.
Entrepont, $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 20 juillet à 8 A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer NEW ORLEANS, Capt. Halsey.
partira de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0
Passage—Cabine $40
Entrepont 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41
4mai—1an

Ligne régulière du haut de la côte

Les bateaux à vapeur suivants de la Red River and Coast Line partiront comme suit à partir de cette date.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, et tous les débarcadères intermédiaires,

DANUBE.

Part tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, à midi.
P. S.—Le DANUBE prendra du fret pour tous les points sur le Bayou Lafourche avec privilège de le transmettre par chalands.
1er sept—1y B. RIVET, Agent.

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 4 juin 1887, quittera Milnebourg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain, au dépôt des passagers du L. & N. au pied de la rue Canal, comme suit :
Les Lundis et Jeudis pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, et Old Landing à .... 1 p. m.
Les Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, les samedis prolongeant sa course jusqu'à Old Landing à .... 4 p. m.

EXCURSIONS.

Les Mercredis, pour Mandeville et Old Landing à .... 8 a. m.
Les Dimanches pour Mandeville et Old Landing à .... 6:45 a. m.
Les Mercredis, pour Mandeville et Madisonville à .... 6 p. m.
Les Dimanches, pour Madisonville directement à .... 6 p. m.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville, les lundis, mercredis, jeudis et samedis à .... 5 a. m.
Old Landing les mardis et vendredis à .... 6 a. m.
Old Landing les mercredis et dimanches, jours d'excursions à .... 3 p. m.
Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.
Prix pour Mandeville et Madisonville [pour chaque voyage] 50 cts. à Old Landing et au dessus de Madisonville [pour chaque voyage] $1.00.
Jour d'excursion, aller et retour, pour tous les points, $1.00.
Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Girod
W. G. COYLE, Agent.
1er ma— No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

Heures de départ et d'arrivée du Chemin de fer Pontchartrain.

Départ Jonction Pontchartrain Train No.		Départ Milneburg Train No.	
2	5.30 a. m.	1	5.00 a. m.
4	7.00 a. m.	3	6.30 a. m.
6	8.00 a. m.	5	7.30 a. m.
8	9.30 a. m.	7	8.30 a. m.
10	10.30 a. m.	9	10.00 a. m.
12	11.30 a. m.	11	11.00 a. m.
14	1.00 p. m.	13	12.30 p. m.
16	2.00 p. m.	15	1.30 p. m.
18	3.00 p. m.	17	2.30 p. m.
20	3.30 p. m.	19	3.00 p. m.
22	4.00 p. m.	21	4.00 p. m.
24	4.30 p. m.	23	4.30 p. m.
26	5.00 p. m.	25	5.00 p. m.
28	5.30 p. m.	27	5.30 p. m.
30	6.00 p. m.	29	6.00 p. m.
32	6.30 p. m.	31	6.30 p. m.
34	7.00 p. m.	33	7.00 p. m.
36	7.30 p. m.	35	7.30 p. m.
38	8.00 p. m.	37	8.00 p. m.
40	8.30 p. m.	39	8.30 p. m.
42	9.00 p. m.	41	9.00 p. m.
44	9.50 p. m.	43	9.30 p. m.
46	10.30 p. m.	45	10.00 p. m.
48	11.30 p. m.	47	11.00 p. m.

Un train spécial pour les pêcheurs quittera la ville le dimanche, à 4 heures du matin.
C. MARSHALL, Président
J. W. WATSON, A. M. T.
15 mai—1y JOHN KILKENY, D. P. A.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 .... 9.15 A. M.	No 2 .... 4.45 P. M.
No 3 .... 6.00 A. M.	No 4 .... 10.00 P. M.
No 5 .... 7.30 P. M.	No 6 .... 8.15 A. M.

Excursions du Dimanche.
Arrivée .... 8.40 P. M. | Départ .... 8.00 A. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis ; les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Louisville; les Nos 3 et 4 ont des chars dortoirs Pullman entre la Nlle-Orléans et St-Louis, par la voie de Little Rock.
Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et N. J. et C. ; à Vicksburg avec le V. S. & P. V. et le M. R. R.; à Memphis avec le Gulf Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad, L. & N. M. & C. et d'autres lignes ; aussi, à St. Louis pour Chicago, Minnesota et Wisconsin, où sont les lieux de plaisance.
JOHN BRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.
4nov

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ps. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily .... 7:15 am	Atlantic Express, daily .... 8:10 pm
San Antonio Express, daily .7:20 pm	New Orleans, Express, daily. 8:05 am

Chars dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.
17 mai—1an

Belles Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, Etc.
—CHEZ—
FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
BIJOUTIERS ET HORLOGERS PRATIQUES.
Les plus jolis MONOGRAMMES gravé aux prix les plus réduits tous genres faits sur commande.

Randall's Carriage Repository,
162 GRAVIER ST., NEW ORLEANS.
Carriages | Buggies | Harness
Bicycles | Tricycles | Velocipedes
RANDALL'S BABY CARRIAGES.
ONLY THE BEST, AT LOWEST PRICES

SITUATION SEMI-ANNUELLE —DE LA— Banque Nationale d'Etat de la Nlle-Orléans.

Au 25 Juin 1887.

ACTIF.

Prêts et escomptes .... $ 745,624 62
Surtirages 1,302 33
Bons des Etats-Unis en garantie de la circulation 275,000 00
Autres bons, stocks et hypothèques 148,970 50
Propriétés foncières 130,953 08
Primes sur Bons des Etats-Unis 21,000 17
5 o/o Fonds d'amortissement $12,375 00
Prêts sur demande 197,275 87
Change 235,635 17
Echanges pour Clearinghouse 63,946 99
Especes .... 382,674 59— 891,907 62
Total $2,214,758 32

PASSIF.

Capital $425,000 00
Fonds de surplus et profits non divisés 76,426 31
Comptes en suspens 5,268 06
Dividendes non payés 15,162 35
Circulation 247,500 00
Dépôts individuels $1 216,672 75
Dépôts de banques et banquiers .... 228,728 85—1,445,401 60
Total $2,214,758 32
3 juil—1sem

ETAT DE SITUATION SEMI-ANNUEL. —DE LA— Banque Nationale de la Nouvelle Orléans,

A LA CLOTURE DES AFFAIRES, Le 30 juin 1887.

ACTIF.

Billets escomptés .... $ 962,130 66
Prêts sur demandes $887,601 59
Surtirages 27,916 00
Bons 4 pour cent des U. S. valeur au paire 405,350 00
Primes sur les précédents 106,763 94
$150,000 N. O. Crossman bonds
$32,000 N. O. Consol 6 per cent certificates
$50,000 N. O. 6 per cent certificates 680,276 25
$68,000 N. O. 6 per cent bonds issued to R. Rs.
$122,000 Louisiana consols
$15,000 Bons du chemin de fer de la ville et du Lac
$3,000 Bons du Chemin de fer des rues Canal et Claiborne
Monnaie courante et chèques sur d'autres banques 564,126 95
Change à vue sur New York 106,975 15
Dû par des banques et des banquiers .... 55,237 84— 2,331,247 72
Fonds de 5 pour cent entre les mains du Trésorier de la Ville 9,000 00
Maison de banque $97,000 00
Meubles et installations .... 7,500 00— 104,500 00
Total $3,409,878 38

PASSIF.

Fonds capital $200,000 00
Fonds de surplus 400,000 00
Profits indivis $71,215 55
Moins dividende de 5 p. cent payable le 1 juil. 1887 .... 10,000— 61,215 55— $661,215 55
Dividendes non réclamés 157 00
Dividende payable le 1er juillet 1887 .... 10 000 00
Circulation ancienne 180,000 00
Dépôts individuels $2,448,994 85
Dûs à des banques et banquiers .... 109,510 98 —2,558,505 83
Total $3,409,878 38

Je certifie que ce qui précède est un exposé vrai et correct.
WM. PALFREY, Caissier.
Correct—attesté: CHAS CHAFFE, ROBT. MAXWELL, FRANK T. HOWARD.
3 juil—1 sem

BASILE BARES,

FACTEUR DE PIANOS.
84 Rue Royale, N. O.
SEUL AGENT POUR LES
Pianos GAVEAU, de Paris,

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

Succession de Delia Dullanty, femme décédée de Henry W. Pfeffer.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 21,081—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'il en ont) pour lesquelles le compte et le tableau de distribution présentés par Henry W. Pfeffer, administrateur de cette succession, ne seraient pas approuvés et homologués et les fonds distribués conformément au dit compte et tableau.
Par ordre de la Cour, W. J. McGEEHAN, Greffier.
10 juil—10 15 19

Avis aux Créanciers. Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).
Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restât alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.
Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.
W. L. TRENHOLM, Contrôleur de la circulation. (Comptroller of the Currency.)

M. Aronstein,	A. M. Agelasto,
F. Alpuente,	A. Alciator,
Joseph Batt,	Joseph Brugers,
A. Bayhi & Co.,	Dr. I Bordes
W. R. Bell,	W. R. Bell, administ'r,
B. Benjamin & Co.,	A. Bedault & Co.,
Louis Balleo,	Bercier & De Smet,
L. Bebolet,	F. Belden,
J. Branden,	F. Breon,
J. F. Bartholomy,	Louis Bauer,
Bornio & Bro.,	R. Beltran,
C. Barbe,	B. E. Barindo,
J. A. Blaffer & Co,	W. Alexandre Bosse,
Jean Ballencie,	J. A. Borduzat,
Samuel Bandera,	Comagerie & Lambert,
James D. Coleman,	F. Calloway, agent,
Amadie Couturie,	P. Caro,
Lucy Curtis,	François Carrere,
Creole Fire Co. No. 9,	Cassidy & Miller,
P. Casse, agent,	P. Casse,
Eugene Coulon,	N. Connell,
J. Cassard,	L. Charoet,
J. H. Chipot,	Herman Curtius,
Louis Chaplain,	John Crickard,
Etienne Dubois,	Dubois & Lamaniere,
Mme Louis De Gallo,	P. Duchenne,
T. B. Dunbar,	A. Delamotte,
P. Dejan,	J. C. Denis,
Arthur Denis,	De Sulzer Hart & Co.,
Dominique Doux,	George Dogan,
O. Drouet,	G. M. Doll,
A. Dumestre,	M. T. Ducros,
Davallier & Co,	A. De Sainte Gême,
S. Escoffier,	Manuel Elliott,
Percival Forgey,	Florian Flange,
F. B. Fleitas,	Foley, Conger & Co.,
J. A. Fernandez,	A. Fusich,
Fritz & Brandon,	Charles Fitz,
J. B. Frank,	M. Failox,
Gustave Furate,	E. C. Feinour,
Friber & Gonsenheim,	G. R. Finalay,
Mme Gust. Fournade,	Joseph Gugenheimer,
Joseph Gatzinger,	Generelly & Aliex,
T. Generelly,	A. Grouchy,
Isadore Geraud,	Fred Good,
Goidenbow & Kelly,	Mme Arecio Guivand,
G. H. Gardner & Co.,	Howard Gorman,
S. Guinault,	J. Garidel,
E. J. Hamilton,	Herman & Vignes,
J. M. Homans & Co.,	George How, M. D.,
Mme Anna Hill,	B. Herren,
C. C. Holtz,	Mme Henry Hébert,
Marx Israel,	Imcan Aycock & Co,
Johnson & Manson,	O. B. Johnson,
Jeannenaud & Co,	J. M. Justiniant,
B. Jahrens,	F. Jaufroid,
Harriet Johnson,	Emile Kern,
C. W. Kuliender,	Kendig & Co,
Dr E. Kunnemann,	Anatole Léaumont,
Joseph Lartieu,	B. Laplace,
M. Lanzson,	X. Lavnisson,
C. L'Hote & Co,	La. Equit. Life Ins. Co.
Edward Lischy,	Lang & Bernheimer,
Labouisse & Doble,	Mme J. B. Leprete, Suc.
T. Lafon,	La. Ice Manufact. Co.
G. A. Lanaux,	Peter Lamia,
E. Monteuse & Co,	Charles Manson,
A. J. Montein,	J. Mandin,
M. Mann,	E. Musgrove, agent,
P. Macon,	C. M. Mangin,
J. G. Monrose, curator,	Maignan & Laborde,
Chas Massicn, Succ. de	J. Manaud,
Philip McCabe,	T. Morean,
Lucien Mallo,	Orville Marigny,
A. May,	V. Maignan,
Dr A. Mercier,	H. Marks,
Michael Meilleur,	Bareille Nivette,
Norton & Bell,	Frank Oberhauser,
A. Olivier & Co,	H. D. Ogden exécuteur
S. Pablo	S. P. Parmly, agent,
Mme Anna Perigne,	Pritchard & Beckham,
A. Petit,	Perkins, Swenson & Co,
B. Pedarre,	S. B. Packard,
A. Palliacio,	B. Piffet,
P. Pons,	Plantero Cotton Press
A. Quimfe Fils,	E. Rabasse,
E. Roger & Co,	J. Reviere,
J. Straus,	Mme Anna Saton,
J. E. Sarrazin,	William Sweete,
G. Schmidt,	Southern Ramie Culture Assn.
B. Strauss,	Swarbacker & Dryer,
E. M. Scott,	H. F. Starcken,
Smith & Goldsmith,	Schneider & Zuberbier,
F. Sancho,	J. Siegfriend & Co,
H. D. Syme,	S. Szabary,
J. B. Solari,	J. J. Stewart, trésorier,
David Stewart,	F. Soubiet,
Mme M. E. Schuller,	C. B. Singleton,
E. F. Schmidt,	Alfred Shaw,
H. N. Soria,	F. Samazeuth fils,
Nicholas Theodore,	E. A. Terrebonne,
A. Tesson,	S. M. Todd & Co
Samuel M. Todd,	E. A. Tyler,
W. Van Benthuysen,	M. A. Vogel,
E. Vorster,	Jas A. Vignaud,
Philip Vellerie,	François Yofrid,
Phine Wagner,	Adolph Watz,
Wm. Whan, Suc. de	L. A. Wiltz,
Wilkerson & Mosely,	James Wilson,
B. Wagener,	E. E. White,
E. L. Zell & Co,	M. A. Zounts & Co.

14 juin—15 4,21,28—juillet

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

No. 3 rue Carondelet.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'exposé suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1886 :
Primes d'incendie $277,197 19
Primes maritimes 19,946 53
Primes de rivières .... 10,846 17— $307,989 89
Primes acquises de 1885 .... 71,482 96
Total des primes $379,472 85
A déduire—
Primes non acquises de 1886 .... $75,785 78
Primes remboursées 80,884 78
Réassurances .... 7,827 61— $164,498 17
Primes acquises nettes $214,974
A ajouter— Intérêt, loyers, sauvetage 24,190 42
Revenu net $239,165 15
A déduire—
Pertes sur les incendies de 1885 .... $48,374 83
Pertes sur les incendies de 1886 .... 142,873 39— $191,248 22
Pertes sur les mers en 1885 .... 382 42
Pertes sur les mers en 1886 .... 17,959 70— 18,342
Pertes sur les rivières en 1885 .... 5,706 11
Pertes sur les rivières en 1886 .... 906 85— 6,612 96
Pertes payées $216,203 39
Commissions 16,181 38
Taxes d'Etat, de ville et licenses 5,892 24
Dons charitables 848 10
Dépenses imposées par la loi, honoraires d'avocat 1,069 80
Board of Underwriters corps de Babcock et de Sauvetage 4,405 07
Dépenses générales et salaires 38,798 99
Dividendes de jan 1886 $12,500 00
Profits et pertes .... 25,905 41— $38,405 41— $321,906 03
Excédant pertes et dépenses en sus des revenus $82,739 88
Pertes ajustées 32,861 20
$115,601 08

La Compagnie a l'actif suivant, valeur sur le marché le 31 décembre 1886 :
Comptant en banques 26,406 95
Bons des Etats-Unis 4 pour cent, Bons de première hypothèque du Levee Steam Cotton Press, de la Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans, de la compagnie des Water Works de la Nouvelle-Orléans, de la compagnie du chemin de fer de la ville de la Nouvelle-Orléans, la compagnie de pompiers de St-Bernard, du bataillon d'artillerie de Washington, des bons de ville consolidés et des bons à prime 233,995 00
Actions du N. O. City R. R. Co., de la Banque Nationale de l'Etat, du Vallette Dry Dock Co, du N. L. Jockey Club, de la Bourse au Coton de la Nlle-Orléans et de l'association du cimetière de la Métairie 30,560 00
Billets de première hypothèque prêts sur demande garantis par des sécurités et billets à recevoir pour primes 85,971 75
Immeubles divers et meubles de bureau 70,774 50
Primes en cours de collection 35,375 86
Dû par des compagnies d'assurances 2,905 64
Comptant en la possession d'agents de compagnies en Europe 497 52
Mandats d'Etat et de ville .... 1,314 7[illegible]
Intérêt sur des billets hypothécaires 3,908 85
Au crédit du "suspense account" un jugement en faveur de la compagnie $4,940 00
Divers débiteurs .... 469 82— $5,409 82
$497,109 74

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, le 14me jour de janvier 1887.
[Signé] JAS FAHEY Notaire.

DIRECTEURS.
THEO. BRIERRE, JOHN W. HINCKS, EDW. J. BOBEY, P. POUTZ, GUST. PITOT, C. T. DUGAZON, A. SCHREIBER, D. FATJO, C. E. SCHMIDT, H. GALLY, J. TUYES, W. C. C. CLAIBORNE Jr

Quinzième Etat de Situation —DE LA— Compagnie d'Assurances du Peuple

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 Déc. 1886 :

PRIMES REÇUES:
Sur risques d'incendie $104,349 76
Sur risques de rivière 2,892 52
Sur risques de mer .... 2,442 74— $109,685 02
Ajoutez : primes non acquises de 1885 .... 32,267 06
$141,952 08
A déduire : Primes remboursées, annulées, réfraction $29,171 54
Réassurances .... 6,015 57— 35,1[illegible]
$106,764 97
Pertes, etc., payées durant la même période—
Sur incendies $92,459 96
Sur les rivières 1,092 70
Sur les mers 1,314 37
Bons d'Etat et de ville, Corps de Sauvetage, Board of Underwriters, traitements des employés, frais divers, moins sauvetage et intérêt .... 15,869 21— $110,736,24
$3,971 27

ACTIF.
Comptant $2,696 79
Primes en voie de recouvrement 17,366 15
Immeubles 36,782 49
Actions de banques et autres 36,684 79
Meubles et installation de bureau 2,370 25
Billets garantis par nantissements 3,819 69
Billets garantis par hypothèques 8,608 06
Billets à recevoir 2,060 27
$110,390 48

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.
ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.
Fait et signé pardevant moi, ce 22me jour de janvier 1887.
J. BENDERNAGEL, No.

Institution Ch. Caron,

123 rue Orléans.

Classes du jour pour garçons. Cours Commercial le soir pour les jeunes gens. Leçons particulières de français pour les Américains et d'anglais pour les Français.
Classes du jour de $2 à $5 par mois.
Classes du soir $3 par mois.
Cette école restera ouverte tout l'été.
3 juil—1m dim

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1887.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.
Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.
Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.
Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.
Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.
Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.
Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.
Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.
Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.
Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.
La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.
Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.
Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.
Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.
Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.
Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.
Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.
Pour les femmes: LES POÉSIE DE LAMARTINE.
Pour les hommes : UN PROVERBE OU UNE COMÉDIE : la scène doit se passer en Louisiane.
Les manuscrits seront adressés au secrétaire.
Le secrétaire perpétuel, ALFRED MERCIER, P. O. Box 3246.

Quatrième Etat Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances du Sud.

(SOUTHERN INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.)

La Compagnie, conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant année écoulée le 31 Décembre 1886 :

PRIMES REÇUES.
Sur les risques d'incendie $275,376
Sur les risques de rivière 10,224
Sur les risques de mer 9,260 64
$294,861 60
A ajouter: Primes non acquises de 1885 .... 60 589 31
Total des primes $355,450 91
A ajouter: Intérêt et profits et pertes .... $ 34,549 04
Sauvetage .... 426 66— 34,975 70
Revenu total $390,426 61
A déduire: Pertes payées—
Sur les risques d'incendies .... $ 120,616 67
Sur les risques de rivières 4,884 23
Sur les risques maritimes 1,965 84
$127,466 74
Primes remboursées, cancellations, commissions et réfactions 77,947 66
Réassurances .... 14,487 1[illegible]
Taxes et licences 3,930 06
Dépenses, bureau local et agences, salaires, Board of underwriters, Patrouille de Compagnies d'assurances et Machines Babcock, loyer, impressions, etc .... 30,438 9[illegible]
$254,270 54
Surplus $136,156 07
Dividendes payés en juillet 1886 .... $ 12,000 00
Réservé pour risques non expirés 70,842 00
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées 34,956 01
Balance 18,358 06
$136,156 07

ACTIF—VALEURS SELON LE COURS DU MARCHÉ.
Argent comptant .... $ 50,289 54
$100,000 bons 3 pour cent des Etats Unis, avec intérêt $101,250 00
$120,000 bons consolidés de la ville de la Nouvelle-Orléans (émission Crossman) 129,000 00
$50,000 bons à prime de la ville de la Nlle Orléans 56,500 00
$20,000 bons 4 pour cent de la Louisiane .... 16,025 00— $302,775 00
Prêts sur demande (garantis par valeurs collatérales) 36,196 16
1 action N. O. Produce Exchange 60 00
1 action N. O. Sugar Exchange 75 00
25 actions N. O. Warehouse Co 525 00
Un bon du St Bernard Steam Engine Fire Co 50 00
Primes en cours de collection 37,629 69
Meubles, accessoires, coffres-fort, mappes, etc 2,000 00
$429,600 39

PASSIF.
Capital-actions payé $300,000 00
Fonds de réserve 8,256 30
Dividendes non payés 1,024 62
Réservé pour risques non expirés 70,842 00
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées 34,956 01
Comptes divers non payés de décembre 1886 .... 1,062 99
Profits et pertes (exclusivement du dividende de juillet 1886) 18,358 06
$429,600 39

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
Fait sous serment pardevant moi, à la Nlle-Orléans, le 12 janvier 1887.
M. T. DUCROS, Notaire.

A une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 11 courant, il a été décidé de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt-dividende semestriel régulier de QUATRE POUR CENT sur le fonds-capital, et d'y porter la somme de six mille trois cent cinquante-huit dollars, 06 cts, ($6,358.06) au crédit du fonds de réserve.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
11jan—1m

CEMENT WORKS.

PAVEMENT en Ciment de Banquettes, Jardins et Magasins réduit à $2 la yarde carrée, et 5 et 10 pour cent d'escompte.
Tombes en monolithe à vendre au Cimetière St. Louis, Esplanade, de $300 à $2500.
A. CHEVALIER, No. 25 rue Toulouse.
8avril—6m—dim

Médaille d'OR Paris 1878 — Récompense de 16,600 fr. à Laroche Pour Travaux scientifiques — Médaille d'OR Vienne 1873

QUINA LAROCHE

ÉLIXIR VINEUX

Le Quina-Laroche n'est point une préparation banale ou vulgaire; mais le résultat d'études et de travaux qui ont mérité à leur auteur les plus belles récompenses.
D'un goût très agréable, le Quina-Laroche contient la totalité des principes des meilleurs Quinquinas. Il relève les forces, *combat les* Affections d'Estomac, *les* Dyspepsies, Anémie, Chlorose, Maladies de Langueur, Fièvres *persistantes. Il aide les* Croissances *difficiles, suites de* Couches. *etc.*
PARIS, 20 & 22, rue Drouot.
NEW-YORK, E. FOUGERA ET CIE.

[illegible]

Boites.
2 Tchoupitoulas et Valmont.
3 Harmonie et Levée.
5 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Gr[illegible].
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1 Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Écuries, St-Charles,
42 Poste de la Cie de Pompe No 36 Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Gaiennié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18 Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Triton.
56 Calliope et Prevost.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5 Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13 Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14 Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7 Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal.
214 Vieille Levée et St-Philippe
215 Station de Police, Place Jackson
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10 [illegible]
231 Tremé et [illegible]
232 Remparts et Quartier.
234 Tremé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No [illegible] Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prieur de Pauger.
241 Poste de la Cie de Pompe No 2, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Savon, François.
252 Poste de la Cie. de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poste et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
516 Poste de la Cie de Pompe No [illegible] Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Reynes et Dauphine.

SIXIÈME DISTRICT (Ville de Jefferson.)

Boites.
3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Toledano.
4 Coin des rues Toledano et Magazine
5 Coin des rues Prytanée et Toledano
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo.
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Coliseum.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Coliseum et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence
24 Station des Chars, coin des rues Lyon et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Lowline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 [illegible]

PAPIER FAYARD et BLAYN

Contre les RHUMES, maladies de POITRINE, DOULEURS, RHUMATISMES, FOULURES, PLAIES, BRULURES, ŒILS DE PERDRIX. Dépôt central, rue St-Merri 30, à Paris. *New Orleans, MM. Rivet, Ourvenche* et toutes les *Pharmacies.*

PLUS DE MAUX DE DENTS!
PAR L'EMPLOI DE
l'Elixir Dentifrice
DES
RR. PP. BÉNÉDICTINS
de l'ABBAYE de SOULAC (Gironde)
Dom MAGUELONNE, Prieur
2 MÉDAILLES D'OR
Bruxelles 1880 — Londres 1884
LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES
INVENTÉ EN L'AN 1373 PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD

« L'usage journalier de l'ELIXIR DENTIFRICE des RR. PP. Bénédictins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.
« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le meilleur curatif et le seul préservatif des Affections dentaires. »
Maison fondée en 1807 — Agent général : SEGUIN 3, rue Huguerie, 3 BORDEAUX
Dépôts chez tous les Pharmaciens, Parfumeurs & Coiffeurs.
Se trouve à la Nlle-Orléans, maison CHAS. TROUILLY.

DANS LES BONNES PHARMACIES
Sparadrap Révulsif DE
THAPSIA
à la Marque de Hippocrate et Gallien
De la Maison DESNOIX
17, Rue Vieille-du-Temple, PARIS
Très efficace pour le traitement externe des
Rhumatismes, Irritations de la Poitrine, Bronchites, Rhumes, Maux de Gorge, etc.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant: Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—
Primes sur les risques d'incendie $186,875 30
Primes sur les risques de mer 6,577 07
Primes sur les risques de rivières 4,703 65
Total des primes $197,156 02
Moins les primes non échues 54,874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887 .... $142,282 02
Pertes payées—
Sur risques d'incendie $58,245 05
Sur risques maritimes 2,079 45
Sur risques de rivières 1,523 90
Taxes et dépenses, moins l'intérêt 3,355 93
Réassurances et primes remboursées .... 19,627 13— 77,930 54
Profits $64,351 48
Moins 7½ 0/0 dividende payé ... $45,000
Réserve pour les réclamations non ajustées ... 15,000 — 60,000 00
En plus 4,351 48

La Compagnie a l'actif suivant:
Immeuble $252,327 06
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres 56,736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements 104,939 95
Billets à recevoir 54,724 51
Primes en voie de recouvrement 22,572 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette 11,362 50
Jugements sur les billets hypothécaires 4,335 00
Comptant en caisse 35,772 25
$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.
G. W. NOTT, Secrétaire. P. FOURCHY, Président.
ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Fait et signé pardevant moi le 13me jour du mois de juin 1887.
N. B. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS :
D. A. Chaffraix, Jos A. Shakspeare, M. W. Smith, W. H. Bofinger, Paul Capdevielle, Jno B. Lallande, Aristide Hopkins, D. Fatjo, Paul Fourchy, U. Bassetti, Alden McLellan.
14 juin—1m

VICHY

Administration : PARIS, 8 Boulevard Montmartre.
Grande-Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.
Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.
Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète albuminurie.
Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.
EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE
Les sources de Vichy, ci-dessus, se trouvent chez MM. Paul Gelpi & Bro., Beaulatour, Marcel Majeau.

20me Etat de Situation Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte, la compagnie publie son état de situation pour l'année prenant fin le 31 décembre 1886.
Primes d'incendie $175,959 67
Primes de mers 4,306 08
Primes de rivières 2,240 24
Primes totales $182,505 99
A ajouter: Risques non expirés de 1885 .... 41,769 60
Primes totales $224,275 59
A ajouter Intérêt, profit et pertes, etc. 23,813 96
Moins traitements et dépenses générales .... 12,114 63— 11,699 33
Fonds de surplus de 1885 .... 17,000 00
Total $252,974 87
Pertes payées—
Sur les incendies 66,172 06
Sur les mers 494 41
Sur les rivières 4,498 46
$65,164 93
Réassurances 26,483 42
Réfractions et primes remboursées 51,635 06
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, souscriptions .... 8,271 54—162,554 95
Surplus total $90,419 92
Réserve pour—
Primes non acquises 37,801 16
Pertes non payées 13,251 74
Dividende 5 0/0 déclaré et payé en juillet 1886 .... 10,000 00
Dividende 5 0/0 déclaré en janvier 12 1887 .... 10,000 00
Fonds de surplus de 1886 .... 19,367 02
$90,419 92

ACTIF.
Bons à primes 596 42
Primes en voie de perception 29,992 88
Prêts et nantissements 17,970 00
Prêts et hypothèques 6,325 00
Bons des Etats-Unis et d'Etat, Bons de ville consolidés et Bons à primes de ville 113,404 00
Actions d'assurances et autres, valeur sur le marché monétaire 500 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre immeuble 78,119 11
Meubles de bureau et installation 2,532 75
Argent en banque 28,079 76
Total $280,419 92

Cet exposé est une copie exacte des livres de la compagnie.
[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et souscrit pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14me jour de janvier 1887.
W. O. HART, Notaire.

Le Bureau de Direction s'est réuni le 13 de ce mois, et, après avoir placé au crédit du fonds de surplus $2,367 02 formant un total de $19,367 02, a déclaré un second dividende semi annuel de 5 pour cent faisant 10 pour cent d'intérêt pour l'année sur le capital, pour l'année finissant le 31 décembre 1886, dividende payable sur demande.

DIRECTEURS,
H. ZUBERBIER, J. J. WECKERLING, J. HASSINGER, GEO. H. BEAUGHN, FRANK VATTER, HERM. CURTIUS, J. J. LANGLES, J. E. MERILH, JAS D. EDWARDS, LOUIS GRUNEWALD, P. W. DIELMAN, JOHN THORN, J. B. MEYERS, A. G. RICKS, W. W. HUCK, C. B. FISCHER.

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat,
Coin St-Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.
Il y a un cours d'Espagnol et d'Allemand.
7août

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Barque Annie W Weston, Meyers, partie 6 juin
Steamship Knickerbocker, Kemble ... parti 9 juil
Steamship Morgan City ... parti 13 juil
Steamship Eureka, Quick ... parti 16 juil
Steamship New Orleans, Halsey ... parti 16 juil
PHILADELPHIE.
Barque Levanter, Gary ... partie 28 mai
LIVERPOOL.
Steamship Texan, Wallace ... parti 9 juin
Navire Caroline, Schluter ... parti 24 mai
Steamship Electrician ... parti 7 juil
LONDRES.
Steamship Beeco, Williams ... parti 4 juil
ANVERS
Steamship Nantes, Artur ... parti 5 juil
NEWPORT.
Steamship River Ettrick, Lamont ... parti 3 juin
BREME
Barque Mary Louise, Behring ... partie 1er mai
HAMBOURG.
Navire Hermann, Putscher ... parti 18 mai
Barque Port Royal, Frease ... partie 23 juin
HAVRE.
Barque Peppino, Paturzo ... partie 25 avril
Barque Florida, Martinolich ... partie 12 mai
PALERME
Steamship Ponca, Bowen ... parti 20 juin
MESSINE
Steamship Ponca, Bowen ... parti 27 juin
MALAGA.
Barque Marocco, Darse ... parti 6 mai
TRINIDAD.
Barque H L Routh, Kirby ... en charg. 1 juillet
BARCELONE.
Barque Alejandro Bosch, Arguilagos ... par 1 juil

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Position
STEAMERS.		
Astronomer	Liverpool	Pte Tier
Clinton	Vera Cruz	Alger
Costa Rican	Liverpool	1er dist. 20
El Paso	New-York	Alger
Elphinstone	Continent	Elevator
R B Ward, Jr	Boston	1er dist. 15
Gussie	Port Limon	Alger
Harlan	Vera Cruz	Alger
Morgan	....	Alger
Santeeman	Liverpool	2e dist. 10
S Pizzati	Bocas del Toro	1er dist. 15
Whitney	....	Alger
NAVIRES.		
Henry	Brême	1er dist. 34
Heinrich	Brême	1er dist. 39
Ile Marthe	Laid up	2e dist. 27
Riverside	Aspinwall	1er dist. 35
BARQUES.		
Estrella de la Manana		rue Ge
Hampton Court	Brême	1er dist. 37
Johanne	Brême	4e dist. 45
Lusignano	....	3e dist. 26
Marie Louise	Brême	4e dist. 43
Malecca	Gibraltar	Gretna
BRICKS.		
Alfredo		2e dist. 16
GOELETTES.		
Amparo	....	6e di t
Ave Maria	....	2e dist. 18
Cefalu	....	2e dist. 19
Lone Star	....	1er dist. 21
R B Locke	....	Pte Tier
Royalist	....	1er dist 13
Santo Oteri	Benacca	1er dist. 14

L'ABEILLE
[illegible]
NOUVELLE-ORLÉANS
JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
LE
SAMEDI MATIN
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.
[illegible]
ABONNEMENTS
[illegible]
No. 73 rue de Chartres, entre Conti et Bienville
BUREAUX ET ATELIERS

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS.
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Compagnies et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR.

FEUILLETON.

No 7 Commencé le 9 juillet.

LE Roman d'un Crime

—PAR—
EDMOND TABBÉ.

PREMIÈRE PARTIE.

— Suite —

—Pas mal, répondit le marchand évasivement. Est-ce que tu aurais envie de l'acheter? Je te préviens que tu n'es pas assez riche, mon garçon!

—Bah! fit dédaigneusement Etienne. J'ai dans ma poche vingt mille francs, qui, cette fois, ne doivent rien à personne, et je voudrais faire un beau cadeau de noces à Cécile. Tenez, décidément, je prends votre meuble Louis XIII. Combien vaut-il?

—C'est une idée, cela. Eh bien, mon bonhomme, pour toi, je le céderai prix coûtant, huit cents francs.

Il était dit que tout le monde mentirait ce jour-là. M. Perrin-Bridant avait payé le cabinet dix-huit mille francs la veille à l'Hôtel des ventes et s'apprêtait à le revendre vingt-cinq mille.

Après avoir consciencieusement admiré sa nouvelle acquisition dont M. Perrin-Bridant lui fit les honneurs en artiste émérite, Etienne s'en alla.

Il était pressé de retourner chez Maurice Olivon pour rassurer son ami et lui apprendre que tout était arrangé.

La réception qui lui fut faite à son arrivée par l'épagneul de Maurice ne fut rien moins que bienveillante. Ramonot se jeta sur lui avec l'intention évidente [illegible]

Cependant ils étaient d'ordinaire une bonne paire d'amis.

—Qu'est-ce qui prend donc à ton chien aujourd'hui? demanda Etienne, qui, d'un maître coup de pied, envoya l'animal à l'autre bout du laboratoire, où il resta penaud, moitié geignant, moitié grondant.

Maurice avait suivi la scène du coin de l'œil en souriant, et n'était point intervenu.

Il ne faillit se fâcher qu'au moment où il vit la lutte mal tourner pour son camarade aux longs poils.

Evidemment il savait bon gré à Ramonot d'avoir aussi bien deviné la colère qu'il nourrissait contre le jeune docteur depuis le matin. Cet homme et ce chien se comprenaient en perfection.

—Ramonot s'est rendu compte du mal que tu me fais, dit brusquement le jeune chimiste. Et il veut te punir. C'est une bonne bête.

—Alors tu es toujours décidé à ne pas épouser Cécile tant que la dot que je lui complétais continuera à être réduite de près de la moitié par la sotte aventure de cette nuit?

—J'y suis fermement décidé, du moins tant que je ne me serai pas fait une bonne situation d'argent, reprit le traître, avec une hypocrite douleur. Je te l'ai déjà dit. J'aime trop ta sœur pour la lier à ma misère présente. Quand je serai riche moi-même, nous reprendrons nos projets, si Cécile y consent encore. Peu importe alors qu'elle soit riche ou pauvre....

Toutes ces paroles étaient de plus indignes mensonges les unes que les autres. Il fallut un prodigieux effort de volonté au Provençal pour ne pas éclater de rire, alors qu'il promettait de chercher à reconquérir sa fiancée après avoir fait fortune. Il se demanda même s'il n'était pas allé trop loin dans ses protestations.

—Il est impossible, pensa-t-il, que cet imbécile d'Etienne ne voie pas que je me moque de lui. Il va encore se mettre en fureur!...

Et il s'apprêtait à supporter l'orage imprudemment déchaîné par lui lorsqu'il sentit deux bras se nouer autour de son cou.

C'était "cet imbécile d'Etienne" qui l'embrassait dans un transport de joie.

—Qu'est-ce qui te prend à toi! demanda Maurice en se dégageant.

—Mais tu ne vois donc pas que je te fais poser depuis dix minutes! s'écria Etienne en pleurant à moitié. Tu ne devines donc pas, à l'expression de ma figure, à l'accent de ma voix, que tout est fini! qu'il n'y a plus rien à redouter!

—Que dis-tu?

—La vérité. Tiens, écoute plutôt.

Et, rapidement, la pauvre insensé raconta à son faux ami ce qu'il venait de faire.

— Seulement, lui recommanda-t-il avec gravité, tu sais! pas un mot à qui que ce soit! Il faut que Cécile et toi vous vous mariez le 2 juillet sans qu'aucun soupçon du départ qui doit avoir lieu le 3 puisse troubler la joie des deux chères femmes! Cécile! ma mère! Ah! J'aurais pourtant bien voulu pouvoir disposer de quelques jours de plus.... J'aurais tant aimé à partager leur bonheur!....

Maurice s'engagea à lui garder religieusement le secret. Il était même bien inutile de le réclamer de lui. Tout projet de mariage serait infailliblement abandonné, il s'en rendait bien compte, si Cécile apprenait, avant qu'il fût conclu, le prix que son frère y mettait.

Pendant qu'ils causaient, une odeur étrange, presque indéfinissable pour tout autre qu'un médecin, se répandait dans le laboratoire.

C'était quelque chose de vaguement nauséabond qui prenait à la gorge.

Etienne, lui, ne pouvait s'y tromper.

—Quelle diable de cuisine d'hôpital ou d'amphithéâtre fais-tu là? demanda-t-il étonné. Eh, pardieu! ajouta-t-il en sortant un débris humain du fond d'un panier mal couvert par une serviette, voilà notre affaire.

Un morceau d'humérus....un fragment de bras de femme....et d'un joli bras qui plus est....peau fine et soignée!....Il n'est pas difficile de deviner le métier que faisait la malheureuse qui a laissé un tel corps à disséquer....Et ceci encore, ce débris informe composé d'un tissu brunâtre tacheté de jaune? un bon morceau de foie humain, sur ma parole! sans doute le foie de la belle fille à qui appartenait le bras que voilà.

Mais tout cela a subi je ne sais quelle réaction chimique dont je ne m'explique pas le but.

Ah ça! on dirait que tu es à la recherche de l'élixir de mort comme les alchimistes étaient à la recherche de l'élixir de vie!

Dis-moi, Maurice, qu'est-ce que ça donne à ton creuset, les caresses et les serments d'amour? Quel parfum de jalousie extrait-on par la distillation des larmes? Quel poison de mensonge et de trahison?

Mais pour tout cela, crétin! ce n'est ni un bras ni du foie, c'est un cœur de femme ou pour mieux dire un cerveau de femme que tu aurais dû prendre!....

Ayant dit ces mots, le jeune docteur rejeta où il l'avait prise la viande morte qu'il venait de manier avec tant d'insouciance professionnelle.

Pendant qu'Etienne continuait à parler en tournant et retournant le morceau de chair, Maurice avait repris son travail un instant interrompu.

Il faut surveiller avec soin les manipulations chimiques, si on ne veut pas qu'un instant de retard fasse perdre souvent le fruit de plusieurs jours de travail.

Le Provençal vida une cornue qui contenait un liquide dont il remplit une petite tasse de porcelaine.

—Qu'est-ce que c'est encore que cette ordure-là? demanda Etienne, on dirait que tu n'oses pas y toucher?

—Rien, ce n'est rien, répondit évasivement le chimiste. Un essai que je fais pour ma grande affaire.

—Oui! ton idée fixe! la chaleur et la lumière pour tout le monde, sans bourse délier pour ainsi dire. Ah! si tu obtiens cela, tu seras le plus grand homme du siècle!....

Pour soustraire à Etienne la vue du produit qu'il venait d'obtenir, Maurice cacha la tasse de porcelaine par une planche placée presque au niveau du sol.

Cela fait, il affecta de ne plus s'en occuper et se mit à parler des préparatifs de la noce. C'était maintenant dans une dizaine de jours tout au plus que le mariage devait avoir lieu.

—Est-ce que la mère viendra à Paris? demanda Etienne.

—Pourquoi faire, riposta durement Olivon. Pour se faire montrer au doigt dans les rues avec son teint, son accent et sa tenue de femme de la Provence! Non! non! c'est un ridicule qu'il faut lui épargner, pour elle autant que pour nous.

A peine achevait-il ces odieuses paroles, que le beau Maurice fit un soubresaut.

Il venait de sentir son chien qui se collait contre ses jambes et qui buvait à grandes lampées le contenu de la tasse où se trouvait le produit versé de la cornue quelques minutes auparavant.

—Ramonot! s'écria-t-il avec un cri d'effroi.

Et, prenant son chien par une de ses longues oreilles pendantes, il le rejeta brusquement de côté.

Le visage affreusement pâle, Maurice tremblait.

—Es-tu fou? lui demanda Etienne très étonné, qu'est-ce qui te prend de te mettre dans des états pareils?

Il s'agirait d'un parent qui serait sur le point de s'empoisonner que tu ne manifesterais pas une plus grande émotion!

Encore une fois, qu'y a-t-il donc dans cette tasse?

Maurice évita encore de répondre à cette question, qu'il avait déjà éludée tout à l'heure.

Penché sur le magnifique animal, il lui essuyait la bouche avec un linge imbibé d'eau.

Etienne s'était trompé en disant qu'il ne montrerait pas plus d'inquiétude pour un parent qui manquerait de s'empoisonner.

Il n'y avait pas un être au monde,—fût-ce sa propre mère,—que Maurice n'eût été de nature à laisser mourir sans manifester un regret ou seulement une inquiétude. Mais Ramonot, son Ramonot! s'il allait lui arriver quelque accident!

—Toi, qui es médecin, demanda-t-il tout à coup à Etienne, qu'est-ce que tu donnerais à quelqu'un que tu saurais atteint d'une fièvre paralente à son début?

—Pourquoi me demandes-tu cela?

Au même instant, Ramonot, qui s'était étendu, poussa un long gémissement de douleur. Il essaya de se soulever et de faire quelques pas, mais il marchait comme s'il eût été pris de vertige.

Maurice le saisit dans ses bras et le porta sur un mauvais canapé, qui était le seul meuble de luxe du laboratoire. C'était là souvent qu'il s'étendait pour prendre deux ou trois heures de repos, dans ses nuits de travail.

Le chien avait la langue horriblement sale et humide. Quelques instants après elle devenait très rouge, âpre et si épaisse qu'on eût dit qu'elle eût doublé en quelques minutes.

Une sorte de hoquet se faisait entendre à chaque respiration.

—Mais essaye donc quelque chose! s'écria Maurice dont le visage trahissait une mortelle angoisse. Tu vois bien que Ramonot se meurt!

Etienne suivait ces phénomènes avec stupéfaction.

Jamais il n'avait assisté à une décomposition si prompte d'un être vivant, homme ou animal.

Il secoua la tête.

—Que veux-tu que je fasse? Ce malheureux chien est atteint d'une fièvre putride intense. En moins d'un quart d'heure, il a accumulé tous les phénomènes qui mettent ordinairement plus d'un mois à se produire. Il n'y a rien qui puisse le sauver. Il sera mort dans cinq minutes.

Etienne Noël se tenait penché sur le corps du pauvre animal à qui il ne gardait plus rancune de sa mauvaise réception de tout à l'heure. Evidemment, quand il s'était jeté sur lui, Ramonot était déjà malade. C'était dans un accès de délire qu'il avait voulu mordre l'ami de son maître.

—Est-ce que par hasard ce serait là une forme particulière de la rage? pensait-il tout à coup.

Un rapide examen lui prouva qu'il n'y avait aucun symptôme de ce terrible mal.

Chose étrange. C'était d'une maladie d'humain plutôt que d'une maladie de chien, que le magnifique épagneul semblait souffrir.

Le ventre était horriblement douloureux : la moindre pression faisait pousser un hurlement.

—De l'eau! dit Etienne, la pauvre bête doit avoir une soif violente....

Maurice apporta un bol rempli d'eau.

Ramonot essaya de boire mais il ne put y parvenir. Son regard, cependant, semblait mendier un peu d'humidité pour sa langue qui brûlait comme un charbon ardent.

Etienne lui fit couler de l'eau dans la gueule. Mais l'animal la vomit. Il ne pouvait plus rien supporter et il fallut se contenter d'humecter constamment la langue qui pendait, noire et énorme, avec le bout de la serviette mouillée.

Tout à l'heure, Maurice paraissait en proie à un profond désespoir.

Tant qu'il avait eu l'espérance de rappeler son fidèle compagnon à la vie, il lui avait prodigué ses soins avec une tendresse qui était touchante malgré tout.

Cet égoïste féroce avait eu un éclair de sensibilité.

Mais maintenant que toute chance de salut était écartée, il reprit son impassibilité et redevint uniquement un savant!

Il suivait avec une curiosité ardente le travail qui s'accomplissait sous ses yeux et détruisait presque subitement le principe de la vie chez un animal encore plein de santé l'instant d'auparavant.

Et comme Etienne s'étonnait encore de la rapidité extraordinaire d'un mal que rien n'avait pu faire prévoir, ajoutant qu'il était dû sans doute à l'ingurgitation de quelque poison dont il ne reconnaissait pas cependant le symptôme typique, Maurice se redresse subitement :

—Un poison? fit-il avec un mauvais rire, où et pourquoi aurait-il pris du poison? Supposes-tu qu'il se soit suicidé par chagrin d'amour? il ne trouvait pas beaucoup de cruelles, cependant!....

Ce ton déplut à Etienne.

—Non, répondit-il, je ne suppose pas cela. Mais je sais que Ramonot était gourmand et il a pu avaler quelque boulette sur un tas d'ordures.

—C'est possible. Eh bien! si empoisonnement il y a, quel poison crois-tu qu'il ait pris?

En faisant cette question, le regard de Maurice fouillait dans celui d'Etienne. Evidemment l'instinct du savant prenait le dessus chez lui sur tous les sentiments de pitié.

—Ce serait plutôt à toi de m'instruire là-dessus, puisque tu es chimiste, fit observer le jeune médecin. N'importe. Nous allons voir.

Ayant recours aux ressources que le laboratoire de son ami mettait à sa disposition il soumit les déjections de Ramonot à de puissants réactifs. Nulle trace de poison ne se laissa découvrir, ni végétal ni animal.

—C'est étrange, murmurait-il. Il est certain qu'il n'y a là aucun poison, et cependant, ce n'est guère douteux, je suis en face d'un animal empoisonné. Qu'est-ce que cela veut dire?

Tiens, ajouta-t-il en se retournant vers Maurice, tu ne sais pas ce que je crois? Ramonot a dû être atteint d'une perforation subite de l'estomac. Cela expliquerait tout.

—Peut-être bien, répondit Maurice Olivon en affectant un air d'indifférence sous lequel il avait grand'peine à dissimuler l'importance qu'il prêtait aux paroles de son ami.

Le dénouement s'approchait avec rapidité. La mort avait sifflé déjà le pauvre animal, et Ramonot, obéissant, s'apprêtait à la suivre.

Avant de quitter son maître pour toujours, cependant, il voulut lui dire adieu et il souleva la tête.

Ses paupières engourdies laissèrent glisser un dernier regard qui déjà ne voyait plus. Sa langue essaya de lécher, mais ne parvint qu'à donner à la main du maître la sensation d'une râpe brûlante. Une blessure au lieu d'une caresse.

Un dernier tressaillement, un dernier gémissement, un dernier soupir....tout était terminé. La pauvre bête ne souffrait plus.

—Pardieu, dit aussitôt Etienne, en relevant les manches de son habit, je ne serais pas fâché de voir....

Et, sans prendre la peine d'achever sa phrase, il tira de sa poche une trousse contenant tous les instruments nécessaires à une autopsie.

—Non, non! s'écria brusquement Maurice en le repoussant. Je ne veux pas que tu touches à Ramonot. Ni toi ni personne. Et puis, cette mort tragique m'a tout bouleversé; laisse-moi seul....je t'en prie....va....laisse-moi.

—Soit, fit Etienne en prenant son chapeau. Mais nous nous reverrons ce soir. Tu viens dîner, n'est-ce pas?

—Oui. C'est entendu. A ce soir....

Maurice poussait son ami vers la porte pour le faire partir plus vite. Une fois qu'il fut seul, il revint auprès du canapé où son chien gisait encore.

Alors, avec la brutalité d'un garçon d'amphithéâtre, il prit par les pattes le corps déjà raidi et le jeta sur une table.

—Allons, imbécile! fit-il. Puisque tu as voulu crever, au moins faut-il que ça serve à quelque chose!

Et, prenant un bistouri, il commença d'une main ferme l'autopsie qu'il n'avait pas permise à Etienne.

Nous n'entrerons pas dans le détail chirurgical de l'examen auquel le jeune savant se livra avec un soin méticuleux.

Quelqu'un qui l'eût vu, courbé sur ce corps ouvert dans toute sa longueur, fouillant du doigt les organes de la vie et recourant à toutes les ressources de la science pour y découvrir les causes de la mort, ce quelqu'un-là aurait volontiers cru qu'il se trouvait en face d'un médecin légiste de la déposition duquel dépendrait une condamnation capitale ou un acquittement, l'exécution d'un coupable ou la liberté d'un innocent.

Et, plus l'examen se poursuivait, plus la joie du beau Provençal éclatait sur son visage. Ses yeux avaient une sorte de flamboiement.

—Ah! ah! s'écria-t-il, qu'ils y viennent donc tous ces savants officiels dont on fait les arbitres de la destinée et de l'honneur des hommes, je les défie!

Je leur montrerai cette bête morte, et je leur défends de me dire quelle a été la cause de sa mort. Ainsi, si je le voulais maintenant, je pourrais donc tuer une moitié de Paris sans que l'autre moitié, me soupçonnant, parvînt à me confondre!

Levant alors les épaules, il continua à murmurer :

—Elle peut dormir tranquille, la moitié de Paris. A quoi cela me servirait-il de m'en défaire?

(A continuer.)